

Hyam YARED – Curriculum vitae

Lauréate en 2007 de la Bourse Del Duca décernée par l'Académie française, Hyam Yared est née en 1975 à Beyrouth où elle a étudié la Sociologie à l'Université Saint Joseph de Beyrouth. Elle écrit depuis toujours et publie depuis 2001. Dans ses œuvres romanesques pour lesquelles elle a été nommée Chevalier des arts et des lettres en 2013 et sélectionnée par le programme Beirut 39 du Hay Festival, Hyam Yared aborde la vie au Liban, la guerre, le poids des traditions, mais également les relations hommes/femmes et la violence des discriminations. Elle n'hésite pas à mettre en scène le corps comme une revendication à une sexualité libérée des conventions d'une société traditionnelle.

- Son livre *L'armoire des ombres* paru aux éditions Sabine Wespieser en octobre 2007, a été sélectionné pour Prix Première, prix du premier roman décerné par la Radio RTBF en Belgique. Son roman, lauréat de la Bourse Del Duca a également reçu le prix France Liban 2007.
- Son deuxième roman, *Sous la tonnelle*, paru chez le même éditeur (octobre 2009), finaliste du Grand Prix du Roman Arabe de l'Institut du Monde arabe, du Prix des cinq continents et du Prix des lecteurs du Var, a reçu les prix Phoenix 2009 et Richelieu 2011.
- Son troisième roman *La Malédiction* paru chez Équateurs en 2012 a été saluée par la presse. Quatrième de couverture : Dans un style volcanique et avec un humour satirique, Hyam Yared raconte l'histoire terriblement vraie de Hala, une héroïne d'aujourd'hui au cœur d'une tragédie antique. Hala n'est pas une seulement une femme vivant dans un pays arabe, c'est une femme universelle, une Antigone sacrifiée au nom de l'ordre de la société masculine.
- *Tout est halluciné*, paru chez Fayard en Janvier 2016, finaliste des prix France Télévisions et Ouest-France est à la fois un roman des origines comme une description des conflits pluriséculaires qui secouent le Moyen-Orient et un écho aux espoirs déçus des Printemps arabes. A travers la fresque familiale d'une petite fille frappée d'amnésie, Hyam Yared met en lumière les paradoxes des sociétés moyen-orientales tentées par le confort pernicieux des dénis mémoriels avec d'un côté, leur désir d'émancipation et de liberté, et de l'autre, les révolutions arabes et le péril islamiste qui les guettent.

Actuellement à Beyrouth, Hyam Yared se consacre à l'écriture. Tour à tour présidente et trésorière du PEN (Liban), Hyam Yared participe également à essayer de redonner au PEN libanais l'engagement et le sens premier qui l'a vu naître, à savoir : celui de défendre les écrivains en prison et la liberté d'expression de la presse et de toute plume, quelle qu'elle soit.

Elle a également co-écrit avec Nayla Hachem, Beyrouth comme si l'oubli, un documentaire paru en 2012 aux éditions Zellige et traitant de l'engagement humanitaire au Liban et de la question utopique de la neutralité en période de guerre.

Hyam YARED – Dossier de presse

1- À propos de L'ARMOIRE DES OMBRES :

Est-on condamné, lorsqu'on est une femme, à se «nourrir d'ombres», à jouer, à jamais, une pièce improbable ? (...) Hyam Yared le dit en théâtralisant l'étrangeté, aux frontières du rêve et de la réalité.»
Josyane Savigneau, (Le Monde des livres. 3 Nov. 2006)

Un combat incarné par le rythme donné au texte, par la richesse de ces destins de femmes, endossés par la narratrice et sans doute un peu par l'auteur avec fraîcheur et sincérité, mais aussi et surtout par cette lucidité avec laquelle elle éclaire la vérité bâillonnée de ces femmes d'Orient. Hyam Yared est née en 1975, elle est poète, nouvelliste et libanaise
Lucie Claire (Le Matricule des anges).

2- À propos de SOUS LA TONNELLE :

« Sous la tonnelle », certaines âmes ont depuis longtemps quitté leur enveloppe corporelle, d'autres non, mais toutes vivent des heures de violences et de passions que Hyam Yared décrit avec grâce et délicatesse.

Eléonore Lelong

Avec ce deuxième roman, Hyam Yared, 34 ans, affirme son art de la composition et la délicatesse de son style »...

Josyane Savigneau, (Le Monde des livres, 30 oct 2009)

« Mais il s'agit bien, ici, d'un roman mené à bout de souffle, avec cœur et avec poigne, porté par les mots volontaires et révoltés de Hyam Yared »

Mohammed Aïssaoui (Le Figaro)

Dans le roman de Hyam Yared, espace et temps privé et public, concret et psychologique se répondent. La coïncidence n'est pas le fruit d'une naïveté, mais de la volonté de l'auteur, qui manie avec art les structures narratives les plus élaborées, de retrouver sous une écriture savante la force de la nécessité qui imprègne les contes. Le réalisme est ailleurs, dans cette identité féminine qui se perpétue en mutant d'une génération à l'autre, et que ce beau roman construit avec talent.

Alain Nicolas. (L'humanité)

3- À propos de La Malédiction :

Hyam Yared est en rébellion contre toutes les entraves. Contre toutes les dominations. Pour la rentrée, c'est un choc !

Le Canard Enchaîné, 23 août 2012

Hyam Yared, qui est aussi poète, sait manier l'art de parler cru sans tomber dans la vulgarité racoleuse. Autopsie tragique, l'histoire d'Hala surprend aussi par son universalité.
Le Nouvel Observateur, 24 octobre 2012

Au-delà d'une confidence de femme qui pourrait relever de l'autofiction - en l'occurrence, seule l'expérience du tribunal religieux appartient à la biographie de l'auteure -, l'audacieuse Hyam Yared explore une géopolitique organique sans tabou. Son troisième roman résonne d'autant plus fort en cette rentrée que le Liban, où se tiendra à partir du 26 octobre, dans sa capitale, Beyrouth, un Salon du livre très attendu (voir aussi p. 136), se retrouve fragilisé par la tragique actualité syrienne. Un cri de liberté poétique contre toute forme d'attitude victimaire.
Le Point, Valérie Marin la Meslée, 25/10/2012

" Avec ce troisième roman, Hyam Yared pulvérise les faux-semblants, dégoupille les pesanteurs, enfreint la loi du silence. Le Liban, la femme, le corps de la femme... C'est à coups de métaphores audacieuses que l'écrivain et poète de Beyrouth sonne la révolte. Si on osait, on parlerait de Hyam Yared comme de l'enfant croisé de Charles de Gaulle et de Simone de Beauvoir. (...)L'histoire est implacable, le style de la romancière, sans concession. A 37 ans, Hyam Yared démontre avec beauté et intelligence que la fatalité ne saurait résister à la littérature.
Marianne Payot (L'express), 7 novembre 2012

Hyam Yared brosse un portrait au vitriol d'une certaine société, repliée sur ses certitudes. La tradition a bon dos dès lors qu'il s'agit de justifier cruauté et volonté de nuire à autrui, en réponse à ses propres frustrations transmises de génération en génération. Puisse ce récit, écrit avec du sang, faire réfléchir celles et ceux qui sont en charge d'établir les règles et limites de la morale quotidienne, qu'elle soit laïque ou religieuse...
Jean-François Ponge
http://www.e-litterature.net/publier3/spip/spip.php?page=article5&id_article=611

4- À propos de Tout est halluciné :

« En faisant commencer son quatrième roman en Egypte, on pourrait croire que Hyam Yared a choisi de mettre à distance son pays natal, le Liban, dont elle n'a cessé, depuis ses débuts en littérature il y a dix ans, de souligner avec rage et humour les maux qui le maintiennent dans un état d'immobilisme mortifère. A commencer par celui qu'incarne Justine, la narratrice de Tout est halluciné : l'amnésie. De ce que fut sa vie -entre sa naissance et ses 5 ans, quand un mystérieux accident la plongea dans le coma, nous ne saurons rien avant les ultimes pages de ce récit où se dessine la trajectoire chaotique d'une femme en quête d'identité ».
Christine Rousseau, Le monde des livres

« Tout est halluciné, certes, tout est acquis par procuration, mais tout se met en place dans ce passionnant roman où se tressent les aventures d'une femme, de sa langue et de son peuple. »
Alain Nicolas, L'humanité

« Et puis Hyam Yared, venue d'ailleurs, a ce mérite de déplacer notre point de vue, qui soudain campe en Orient, loin de l'Occident familial. Et ce monde vu d'Orient prend, soudain, un tout autre aspect. »Eléonore Sulser, Le temps

Très beau portrait d'une jeune femme servi par une belle écriture et où l'on sent toute la passion et la révolte de l'auteur contre les archaïsmes et les non-dits encore parfois à l'œuvre dans les sociétés arabes actuelles.

Sur le blog de l'institut du Monde Arabe : <https://www.imarabe.org/en/blog/2016/03/tout-est-hallucine-de-hyam-yared>

N.B

Également poète et nouvelliste, elle a publié deux recueils de poésie chez Dar An-nahar. Le premier Reflets de lune paru en 2001, lui a valu la distinction de l'Ordre de la Pléiade et la médaille d'or aux Jeux de la francophonie à Ottawa-Hull en 2001. Le second recueil, Blessures de l'eau, paru en 2004 lui a valu de participer à diverses manifestations littéraires notamment au Portugal, au Mexique, en Suède et au Festival international de trois Rivières (Québec). « Naître si Mourir » son troisième recueil de poèmes paru aux éditions L'idée Bleue a été réédité en 2015 chez Mémoires d'encrier. Son dernier recueil, « Esthétique de la prédation », aux éditions Mémoires d'encrier établit le lien entre les termes usuels de la technologie, de la guerre, de la libido et du quotidien. Ces poèmes nous plongent dans le spectacle d'une vision de la modernité dévorant tout sur son passage.

Emissions radios et autres liens

1 - Présence Salon, foire, et émissions radios et télévisuelles.

2006

- Un livre un jour, Olivier Barrot <http://www.ina.fr/video/3238109001>
- La librairie Francophone, Emmanuel Kherad <https://www.franceinter.fr/emissions/la-librairie-francophone/la-librairie-francophone-12-novembre-2006>
- Un livre un jour, Olivier Barrot : <http://www.ina.fr/video/4075355001>

2010

- Cosmopolitaine, Paula Jacques <https://www.franceinter.fr/emissions/cosmopolitaine/cosmopolitaine-10-janvier-2010>

- 28e Foire du livre de Brive
http://www.presseedition.fr/de_nombreux_invites_pour_la_28e_foire_du_livre_de_brive_P_AA_R_0_A_4899_.html
- Salon du livre de Toulon 2010, finaliste du prix des lecteurs du Var pour Sous la tonnelle
<http://www.tout-toulon.org/programme-fete-livre-2010-toulon-3957.html>
- Balma, Salon du livre et du vin : http://www.voixvivesmediterranee.com/para/articles/2010-05-29_1160_LE_MAGAZINE_LITTERAIRE.pdf

2011

- Janvier 2011, Salon du livre de Casablanca
- Marathon de mots, Toulouse, mai 2011

2012

- Marathon des mots, Tunis, avril 2012 : <http://africultures.com/murmures/?no=8719>
- En haut de la pile, Colombe Schneck, France inter :
<https://www.franceinter.fr/emissions/en-haut-de-la-pile/en-haut-de-la-pile-05-octobre-2012>
- Le livre du jour, France info, Philippe Vallet (2012) : http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-livre-du-jour/la-malediction-de-hyam-yared_1741421.html
- Cosmopolitaine, Paula Jacques :
<https://www.franceinter.fr/emissions/cosmopolitaine/cosmopolitaine-02-decembre-2012>

2013

- Fête du livre de Bron, 2013

2015

- Mai 2015, salon du livre de Genève <http://m.le360.ma/page.php?link=/culture/un-pavillon-des-cultures-arabes-au-salon-du-livre-de-geneve-35233>

2016

- Cosmpolitaine, Paula Jacques
<https://www.franceinter.fr/emissions/cosmopolitaine/cosmopolitaine-31-janvier-2016>
- La grande table France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/hyam-yared-retrouver-la-memoire>
- TV5 : <https://www.youtube.com/watch?v=BfdFWjQSOPA>
- Le temps des écrivains : <https://www.franceculture.fr/oeuvre/tout-est-hallucine>
- Au fil de la nuit: https://tv-programme.com/au-field-de-la-nuit_magazine/replay/au-fil-de-la-nuit-du-6-avril-2016_5705886e55a74

Rencontres

- <http://www.lamaisondubanquet.fr/banquets/printemps/echos-et-traces-banquet-printemps/banquet-de-printemps-2016/>
- Festival lecteurs du Var
- Deux participation marathon des mots Toulouse, juin 2011, juil 2015
- Etonnants voyageurs, Saint-Malo
- Festival de Saint-Nazaire et participation aux rencontres de la MEL en collaboration avec les rencontres de Saint Nazaire
- Enjeux contemporains organisés par la MEL Bibliothèque Buffon/BPI/Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- Rencontres du Mucem, Marseille.